

**ASPECTS LÉGAUX ET
ADMINISTRATION DE CONTRAT
MGP-7041**

Semaine 14

Socrate

Hélène Montreuil

On commence !?!

Un dernier effort avant la fin !



Dilemme éthique du tramway I

Que préféreriez-vous si l'on vous donnait le choix entre une vie réelle remplie de souffrances ou une vie virtuelle exempte de toute souffrance? Dans une situation d'urgence, devons-nous vraiment sauver les femmes et les enfants d'abord? Et si nous le pouvions, serait-il moralement justifié de remonter le temps pour tuer Adolf Hitler alors qu'il n'était encore qu'un bébé? Ce n'est là qu'un bref échantillon des questions auxquelles certains chercheurs tentent de répondre par le biais de la philosophie expérimentale.

Dans l'esprit de la plupart des gens, la philosophie se présente comme une activité hautement spéculative et abstraite, au point où l'expression « philosophie expérimentale » peut sembler contradictoire. Il est vrai que la tradition philosophique s'est construite sur une méthode qui repose principalement sur la justification a priori, mais l'intérêt de la philosophie expérimentale relève précisément du fait qu'elle mise sur les connaissances empiriques, c'est-à-dire des connaissances acquises par l'observation et l'expérimentation, pour alimenter la recherche en philosophie.

Dilemme éthique du tramway II

En tant que nouveau mouvement philosophique, la philosophie expérimentale se démarque donc par son approche originale, laquelle repose avant tout sur des expériences de pensée et des mises en situation concrètes dont le principal objectif est de tester certaines hypothèses traditionnellement proposées par la philosophie. En ce sens, la philosophie expérimentale se rapproche aussi beaucoup des sciences cognitives et de la psychologie sociale.

De manière générale, il s'agit de mieux comprendre les processus psychologiques intrinsèques qui mènent à l'intuition philosophique. On vérifie alors si ces «intuitions ordinaires» divergent d'avec les raisonnements des spécialistes, ou encore si elles varient selon certains facteurs comme le sexe, l'âge ou la culture des participants. Cela permet notamment de questionner la prétention à l'universalité qui anime la philosophie depuis ses origines. Car bien que nous aimions croire que nous sommes des êtres libres et rationnels, le fait est que nous sommes plus souvent mus par les émotions que par la raison. Ce faisant, nous sommes en droit de douter qu'il existe des règles morales universelles, ou à tout le moins qu'il serait possible de les découvrir par la seule activité de notre raison.

Dilemme éthique du tramway III

Parmi les diverses expériences de pensée proposées en philosophie expérimentale, la plus célèbre est sans contredit le dilemme du tramway, dont il existe d'innombrables variantes — parfois loufoques — sur les réseaux sociaux. Le problème est le suivant : vous apercevez un tramway qui fonce à toute allure sur un groupe de cinq travailleurs, mais en raison des bruits ambiants, ceux-ci ne l'entendent pas. Si vous ne faites rien, ils seront donc renversés par le tramway. Par chance, il y a tout près de vous une manivelle qui permet de dévier le tramway vers la voie de service sur laquelle ne se trouve qu'un seul homme. Que faites-vous? Actionnez-vous la manivelle, oui ou non?

Dans ce premier cas de figure, la réponse paraît simple et intuitive. Puisqu'une seule mort vaut mieux que cinq, alors il faut actionner la manivelle et «sacrifier » l'homme qui se trouve sur la voie de service. Simple, non? En fait, pas vraiment. Car si nous changeons quelque peu les paramètres de l'expérience, les choses se corsent et le raisonnement selon lequel une seule mort vaut mieux que cinq ne semble plus aller de soi. Imaginez, par exemple, qu'on vous dise que les cinq personnes qui se trouvent sur la voie principale ne sont pas que de simples travailleurs, mais des pédophiles récidivistes. Ou encore, que l'homme sur la voie de service est l'inventeur d'un remède contre le cancer. Actionneriez-vous toujours la manivelle?

Dilemme éthique du tramway IV

Ce qui est intéressant avec ces expériences de pensée, c'est qu'elles confrontent directement nos intuitions ordinaires et nous forcent à réfléchir sur nos réelles motivations morales et les principes qui les sous-tendent.

Ainsi, que ce soit pour résoudre le dilemme du tramway ou des problèmes plus sérieux comme la mortalité infantile et les changements climatiques, force est d'admettre que la philosophie a encore son mot à dire.

Fais confiance à Allah, mais attache d'abord ton chameau I

- Un maître voyageait avec un de ses disciples, et ce dernier était chargé de prendre soin du chameau. À la nuit tombée, ils arrivèrent fatigués, dans un caravansérail.
-
- Le devoir du disciple était d'attacher le chameau, mais il ne s'en soucia pas et le laissa dehors. À la place, il pria simplement Dieu en disant : «Prends soin du chameau», puis il s'endormit.
-
- Au matin, le chameau n'était plus là, volé, enfui, ou quoi que ce soit d'autre. Le maître lui demanda : «Qu'est-il arrivé au chameau ? Où est-il passé ?»
-
- «Je ne sais pas» répondit le disciple. «Demandez à Allah, car moi, je lui avais demandé de prendre soin du chameau. J'étais si fatigué, je ne sais pas ce qui s'est passé, et je ne suis pas responsable, car je l'avais demandé très clairement à Allah ; on ne pouvait pas se tromper.

Fais confiance à Allah, mais attache d'abord ton chameau II

- **En fait, je ne le lui ai pas dit une fois, mais 3 fois ! Et puis, vous m'avez toujours enseigné : «Aie confiance en Allah»**
-
- **«Alors, j'ai fait confiance. Ne me regardez pas maintenant avec colère».**
-
- **«Fais confiance à Allah !» dit le maitre, «mais d'abord attache ton chameau, parce qu'Allah n'a pas d'autres mains que les tiennes.»**
-
- **«S'il veut attacher le chameau, il doit se servir des mains de quelqu'un ; il n'en a pas d'autres, et c'est votre chameau ! La meilleure façon, la plus simple et la plus rapide, est d'utiliser vos mains.»**
-
- **«Attache ton chameau, et ensuite fais confiance à Allah».**

Fais confiance à Allah, mais attache d'abord ton chameau III

- **Vous poserez la question : «Alors pourquoi faire confiance à Allah, si vous avez attaché le chameau ?»**
-
- **«Parce qu'on peut voler un chameau attaché !»**
-
- **Faites tout ce que vous pouvez ; le résultat n'est pas garanti. Faites ce que vous pouvez ; puis, quoiqu'il arrive, acceptez-le. C'est ce que signifie «attacher le chameau».**
- **Faites votre possible, n'esquivez pas votre responsabilité, et si rien ne se passe ou si quelque chose va de travers, alors, seulement, faites confiance à Allah.**
- **Il sait mieux que vous. Peut-être est-il préférable pour vous de voyager sans chameau. C'est très facile de faire confiance à Allah et d'être paresseux. C'est très facile de ne pas faire confiance à Allah et d'être un être entreprenant.**

À Rome, fais comme les Romains

- En latin du Moyen-Âge, la maxime «**Si fueris Rōmae, Rōmānō vīvitō mōre; si fueris alibī, vīvitō sicut ibi**» signifie : « **Si tu es à Rome, vis comme les Romains ; si tu es ailleurs, vis comme on y vit.** »
- Cette citation fait référence au voyage de saint Augustin à Rome, où, comme il décrit dans la lettre 54 à Januarius, il s'est accoutumé aux usages. Cette maxime est reprise dans plusieurs langues :
- Allemand : Wenn du in Rom bist, verhalte dich wie die Römer - **À Rome, agissez comme les Romains**
- Anglais : When in Rome, do as the Romans do - **A Rome, fais comme les Romains**
- Arabe : **عن دما تاكلون في روما تصرف كما يتصرف الروم** - **À Rome, agissez comme les Romains**
- Chinois : 入乡随俗 - **Faites comme les locaux** ou 入鄉隨俗 - **Suivez les coutumes locales**
- Espagnol : a donde fueres haz lo que vieres - **Où tu iras, fais ce que tu verras**
- Esperanto : alia lando, aliaj moroj - **Un autre pays, d'autres coutumes**
- Français : **À Rome, fais comme les Romains**
- Japonais : **郷に入れば郷に従え** - **A Rome, fais comme les Romains**
- Portugais : em Roma, sê romano - **À Rome, sois romain**
- Turc : Roma'dayken Romalılar gibi davran - **Quand tu es à Rome, agis comme les Romains**

- **Donc, quand une personne est à l'étranger,**
- **Qu'elle agisse comme les habitants locaux !**

Qui est Socrate ?

- **Socrate est un philosophe grec né vers 470 et mort en 399 avant Jésus-Christ. Il est considéré comme l'un des inventeurs de la philosophie morale et politique.**
- **Socrate n'a laissé aucun écrit, mais sa pensée et sa réputation se sont transmises notamment par les témoignages de ses disciples Platon et Xénophon qui ont notablement œuvré à maintenir l'image de leur maître dans leurs œuvres respectives.**
- **Vers 435 av. J.-C., il commença à enseigner, dans la rue, dans les gymnases, les stades, les échoppes, au gré des rencontres. Il parcourait les rues d'Athènes vêtu plus que simplement et sans chaussures, dialoguant avec tous.**

Test des Trois Passoires de Socrate I

- **Socrate avait, dans la Grèce antique, une haute réputation de sagesse. Quelqu'un vint, un jour, trouver le grand philosophe et lui dit :**
- **Sais-tu ce que je viens d'apprendre sur ton ami ?**
- **Un instant, répondit Socrate. Avant que tu me racontes, j'aimerais te faire passer un test, celui des trois passoires.**
- **Le test des trois passoires?**
- **Mais oui, reprit Socrate. Avant de raconter toutes sortes de choses sur les autres, il est bon de prendre le temps de filtrer ce que l'on aimerait dire. C'est ce que j'appelle le test des trois passoires.**

Test des Trois Passoires de Socrate II

- **La première passoire est celle de la vérité. As-tu vérifié si ce que tu veux me dire est vrai?**
- **Non. J'en ai seulement entendu parler.**
- **Très bien. Tu ne sais donc pas si c'est la vérité. Essayons de filtrer autrement en utilisant une deuxième passoire, celle de la bonté.**
- **Ce que tu veux m'apprendre sur mon ami, est-ce quelque chose de bien ?**
- **Ah! Non. Au contraire.**

Test des Trois Passoires de Socrate III

- **Donc, continua Socrate, tu veux me raconter de mauvaises choses sur lui et tu n'es même pas certain qu'elles soient vraies. Tu peux peut-être encore passer le test, car il reste une passoire, celle de l'utilité.**
- **Est-il utile que tu m'apprennes ce que mon ami aurait fait ?**
- **Non. Pas vraiment.**
- **Alors, conclut Socrate, si ce que tu as à me raconter n'est ni vrai, ni bien, ni utile, pourquoi vouloir me le dire ?**

Prochain cours

Examen final



Merci !

**Cela fût pour moi un privilège
de vous enseigner et
de discuter avec vous
tout au long de ce trimestre !**

Hélène